

14/05/2015 - Lettre ouverte du président de l'AHMUF à Vincent Duclert, président du jury du CAPES d'Histoire-géographie et soutien de la SoPHAU

De : Lucien Bely [mailto:Lucien.Bely@paris-sorbonne.fr]

Envoyé : mardi 14 avril 2015 14:46

À : Vincent Duclert; ahmuf@sorbonne.fr; Antonio Gonzales; veronique.gazeau@unicaen.fr; jeanclaudecaron@free.fr **Objet :** Lettre ouverte à M. le Président du jury du Capes d'Histoire-Géographie

Lettre ouverte à M. le Président du Jury du CAPES d'Histoire-Géographie

Monsieur le Président,

Nous prenons la liberté d'exprimer, au nom de nos collègues modernistes, notre émotion à la lecture du sujet proposé cette année pour le concours dont vous présidez le jury : « Les engagements civiques, intellectuels et sociaux des républicains en France, 1815-1899 ».

Comme vous l'avez rappelé lors de la réunion du 10 janvier 2015, les historiens modernistes ont accepté de partager un programme avec les historiens du Moyen Âge puis ont vu leur intervention limitée à la Révolution française et à l'Empire dans le programme actuel.

Notre surprise a été immense en constatant que le sujet proposé esquivait la période 1789-1815.

- Ce choix peut paraître étonnant sur le plan scientifique dans la mesure où il n'intègre pas la naissance de la Première République.

- C'est aussi regrettable puisque le programme invite à une réflexion sur la longue durée qui se trouve donc ici tronquée.

- Voici aussi une occasion perdue de mettre en relation les deux périodes concernées et de jeter des passerelles entre elles.

- Nous ressentons cette décision comme un manque de respect pour le travail réalisé par nos collègues pour la préparation du concours et pour celui des étudiants eux-mêmes. En outre, le choix, pour la troisième année consécutive, de l'histoire contemporaine ne semble pas le meilleur message envoyé aux jeunes collègues qui le traduisent de façon logique en choix assumé de l'Inspection Générale pour l'enseignement, en priorité, de l'époque contemporaine.

- Alors que la question du CAPES était « en adéquation avec les programmes de l'enseignement secondaire (classes de Seconde et de Première) », comme l'indique le rapport du jury pour la session 2014, le sujet proposé en néglige une partie essentielle et n'en respecte pas la cohérence chronologique.

- Au moment où nous sommes invités à renforcer les fondements de l'idée et des valeurs républicaines, le choix de ce sujet nous paraît contraire à l'esprit de notre métier.

En vous assurant que notre intention n'est en aucun cas de remettre en cause l'indépendance de votre jury, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments cordiaux.

Le Bureau de l'Association des Historiens modernistes des Universités françaises :
Céline Borello, Maître de conférences, Université de Haute-Alsace
Françoise Dartois, Maître de conférences, ESPE de Paris
Lucien Bély, Professeur, Université Paris-Sorbonne Paris IV
Nicolas Le Roux, Professeur, Université Lumière Lyon II
Denis Lieppe, Ingénieur d'études, Université Paris-Sorbonne Paris IV
Pierre Serna, Professeur d'histoire de la Révolution et de l'Empire, Paris I Panthéon
Sorbonne, Directeur de l'IHRF
Michel Vergé-Franceschi, Professeur, Université de Tours

De : Antonio Gonzales <antonio.gonzales@univ-fcomte.fr>

Objet : [Bureau Sophau] RE: Lettre ouverte à M. le Président du jury du Capes d'Histoire-Géographie

Date : 14 avril 2015 15:42:30 HAEC

À : Lucien Bely <Lucien.Bely@paris-sorbonne.fr>, Vincent Duclert <vincent.duclert@wanadoo.fr>, ahmuf@sorbonne.fr, veronique gazeau [veronique gazeau] <veronique.gazeau@unicaen.fr>, jeanclaudecaron@free.fr

Cc : bureau-sophau@univ-fcomte.fr

Cher Lucien, chers collègues, monsieur le Président,

La SOPHAU apporte son soutien à cette motion, car elle met l'accent sur ce que nous craignons depuis un moment. Cette crainte, c'est la réduction du concours écrit du CAPES à l'histoire contemporaine comme seul étalon de l'évaluation des futurs enseignants. Nous sommes également en droit de nous inquiéter sur les futures étapes qui pourraient conduire à un démembrement du concours que les réformes des cycles 1 et 2 de l'enseignement entrant en vigueur en 2016 peuvent présager. Enfin, l'unicité de la discipline historique passe par les quatre périodes traitées à parts égales : il est illusoire de croire que seul le « présentisme » et l'ancrage républicain réduit à sa seule portion post-révolutionnaire permettraient de comprendre le monde actuel. Ce qui se passe actuellement en est un cruel démenti.

Avec mes salutations respectueuses.

Antonio Gonzales, Président de la SOPHAU